

Corrigé bac HLP 2024 centres étrangers, sujet bis

Proposition de corrigé - non officielle. Bac général HLP 2024, centres étrangers, sujet bis 24-HLPG11BIS.
Texte de Durkheim sur les contraintes éducatives et essai sur l'émancipation par les arts.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Interprétation philosophique : Pourquoi les contraintes sont-elles essentielles à notre éducation ?

Durkheim explique l'éducation comme une formation de l'être social : des contraintes extérieures deviennent progressivement des habitudes et des tendances intérieures. Il décrit un processus de socialisation, plutôt qu'une simple opposition entre l'enfant et un maître particulier.

Les premiers exemples portent sur les rythmes et les conduites corporelles. Manger, dormir à des heures réglées, devenir propre ou calme ne se développent pas seulement à partir d'une spontanéité individuelle. L'enfant rencontre un ordre social déjà présent.

L'apprentissage s'étend ensuite au rapport à autrui et au travail. Le point commun est l'acquisition de façons de sentir, de voir et d'agir auxquelles l'enfant ne serait pas arrivé seul. La contrainte a donc une fonction de transmission : elle donne accès à une vie commune, et pas uniquement à l'exécution d'ordres.

Le texte explique pourquoi cette pression finit parfois par ne plus être ressentie. Elle a produit des habitudes qui prennent le relais de l'intervention extérieure. Son effacement apparent ne prouve pas son absence initiale ; il peut être le signe de son intériorisation.

Durkheim examine alors l'objection d'une éducation entièrement libre attribuée à Spencer. Il la distingue des faits observés : un souhait pédagogique ne suffit pas à réfuter une description sociologique. Cela n'établit pas que toute pratique existante serait juste ; cela précise le terrain de l'argument.

Enfin, parents et maîtres apparaissent comme les intermédiaires du milieu social. La pression dépasse leur volonté personnelle. Comprendre ce mécanisme permet d'expliquer pourquoi l'éducation forme des êtres capables de vivre dans une société, sans conclure qu'aucune contrainte ne devrait jamais être critiquée.

Essai littéraire : En quoi la littérature et les autres arts aident-ils à s'émanciper ?

Problème

S'émanciper ne signifie pas n'avoir reçu aucune influence, mais devenir capable d'examiner ce qui nous forme. Les œuvres peuvent-elles soutenir cette distance sans devenir à leur tour une autorité imposée ?

Défaire des évidences héritées

Dans « Des cannibales », Montaigne montre que le jugement de barbarie dépend souvent de l'usage familial. L'essai apprend à retourner le regard sur ses propres critères. Le lecteur ne sort pas de toute culture ; il gagne la possibilité de discuter celle qu'il tenait pour universelle.

Résister aux discours de domination

Le chapitre III de *Candide* travaille le contraste entre la gloire militaire et les destructions subies. L'ironie empêche de recevoir passivement les justifications qui rendent la violence admirable. La forme littéraire fait ainsi éprouver une objection, plutôt que livrer une consigne à répéter.

Une appropriation nécessaire

Aucune œuvre n'émancipe mécaniquement. Une lecture peut devenir scolaire au mauvais sens du terme si elle remplace une opinion reçue par une autre sans examen. L'accès aux formes, leur discussion et la possibilité de créer soi-même rendent l'expérience plus active. Les arts aident alors à se donner des moyens d'expression et de jugement.

Conclusion

La littérature et les arts contribuent à l'émancipation en rendant discutables les habitudes et en ouvrant des façons de sentir et de parler. Ils ne suppriment pas toute influence ; ils peuvent nous apprendre à en devenir des lecteurs et des acteurs plus libres.

Textes évoqués : [Montaigne, « Des cannibales »](#) ; [Voltaire, *Candide*, chapitre III](#).